

En Turquie, Erdogan ressasse son rêve de changer Sainte-Sophie en mosquée Pour la première fois depuis quatre-vingt-sept ans, un imam a récité vendredi une sourate dans la basilique, devenue un musée, un gage aux plus conservateurs.

Par [Marie Jégo](#) Publié le 30 mai 2020 à 10h25

Istanbul a célébré avec ferveur, vendredi 29 mai, le 567^e anniversaire de la conquête de Constantinople par le sultan Mehmet II, dit « le Conquérant ». Les festivités ont débuté le matin avec la sortie d'une flottille de bateaux voguant sur le Bosphore, dont les eaux, fréquentées par des dauphins, sont devenues bleu turquoise après plus de deux mois de navigation restreinte. En soirée, un événement inhabituel s'est produit sur la péninsule historique de l'ancienne capitale ottomane. Pour la première fois depuis quatre-vingt-sept ans, un imam a récité une sourate du Coran à l'intérieur de la basilique Sainte-Sophie.

Limitée à deux personnes, l'imam et le ministre du tourisme, Mehmet Nuri Ersoy, la prière a été suivie avec émotion par le président turc Recep Tayyip Erdogan, qui assistait à l'événement en visioconférence, un écran plat ayant été installé au cœur de l'édifice. Un peu plus tard, un spectacle de son et lumière a été projeté sur les murs extérieurs de la basilique, dont l'imposante silhouette domine le cœur historique d'Istanbul. Les cérémonies ont été retransmises par toutes les chaînes de télévision.

Article réservé à nos abonnés

Lire aussi [En Turquie, des tensions apparaissent au sein de l'armée](#)

Une façon pour M. Erdogan de donner des gages à la frange la plus conservatrice de son électorat, laquelle réclame depuis longtemps la conversion du bâtiment en mosquée, une éventualité évoquée de plus en plus souvent par le président turc ces dernières années. Une façon aussi de polariser davantage la société et d'énerver le voisin grec avec qui les relations sont tendues.

« **Un monument mondial du Patrimoine culturel** »

Réciter des sourates à Sainte-Sophie n'est pas vu d'un très bon œil par l'élite laïque du pays, qui déplore une atteinte à l'héritage de Mustafa Kemal Atatürk, le fondateur de la République turque. C'est lui qui, en 1935, avait œuvré à la transformer en musée. La Grèce non plus n'a pas apprécié. Vendredi, le porte-parole du gouvernement grec, Stelios Petsas, a cru bon de rappeler que « *Sainte-Sophie est un monument mondial du Patrimoine culturel* » qui ne doit pas être instrumentalisé.

A chaque crise politique, le président Erdogan ressasse l'idée de transformer la basilique du VI^e siècle en mosquée, ce qu'elle a été de 1453, date de la conquête, jusqu'en 1935. En 2017, il avait évoqué cette éventualité en réponse à la reconnaissance par le président américain, Donald Trump, de Jérusalem comme capitale de l'Etat hébreu. En 2019, alors que son Parti de la justice et du développement (AKP) apparaissait en mauvaise posture pour les municipales, cette vieille antienne avait resurgi.

Article réservé à nos abonnés

Lire aussi [Coronavirus : en Turquie, sauver le tourisme avant tout](#)

Sa réalisation semble d'autant plus improbable que la « Grande Eglise », classée au Patrimoine mondial par l'Unesco et deuxième musée le plus visité de Turquie avec près de 4 millions d'entrées annuelles, est une source de revenus considérable pour le ministère du tourisme, dont les rentrées risquent d'être réduites à la portion congrue cette année à cause de la pandémie due au coronavirus. Une fois devenue mosquée, l'entrée serait forcément libre. Il conviendrait aussi d'occulter ses mosaïques byzantines, l'islam ne tolérant pas la représentation figurative.

Rêve de la conquête ottomane

Au moment où l'économie turque est menacée de récession à cause de l'épidémie, les autorités cherchent à bercer la population avec le rêve de la conquête ottomane. « *Nous allons conquérir les mosquées !* », a prévenu jeudi Ali Erbas, le chef de la direction des affaires religieuses, tandis qu'il annonçait la décision du gouvernement de rouvrir les mosquées aux prières collectives après une interruption de soixante-quatorze jours.

Prévue pour le 12 juin, la réouverture a finalement été avancée au 29 mai. Les milliers de fidèles qui ont convergé vers les mosquées vendredi ont été invités à prier à l'extérieur. Le port du masque était obligatoire et les tapis de prière étaient disposés à plus de 1 mètre les uns des autres. Des employés municipaux ont distribué du gel désinfectant et les haut-parleurs des minarets ont répété la nécessité de se tenir à bonne distance les uns des autres.

Lire aussi « [Le temps est venu](#) » de refaire de l'ex-basilique Sainte-Sophie d'Istanbul une mosquée, dit Erdogan

Le gouvernement estime que l'épidémie a été maîtrisée. Vendredi, les autorités sanitaires ont déclaré plus de 160 000 cas confirmés de Covid-19 et un total de 4 489 décès. Jeudi, le président Erdogan a annoncé la levée, prévue lundi 1^{er} juin, des restrictions imposées jusqu'ici à la circulation entre les villes ainsi que la réouverture des restaurants, cafés, centres sportifs, plages et musées.

Marie Jégo(Istanbul, correspondante)

2. Comment la séparation de l'Etat et de la religion n'implique-t-elle pas de sécularisation aux Etats-Unis, particulièrement depuis 1945 ?

18) **Document 3 du polycopié.** En quoi ces textes établissent une séparation de la religion et de l'Etat ? Quels facteurs dans la construction des Etats-Unis peuvent expliquer cette séparation juridique initiale ?

Document 3 : La religion dans les textes fondateurs des États-Unis

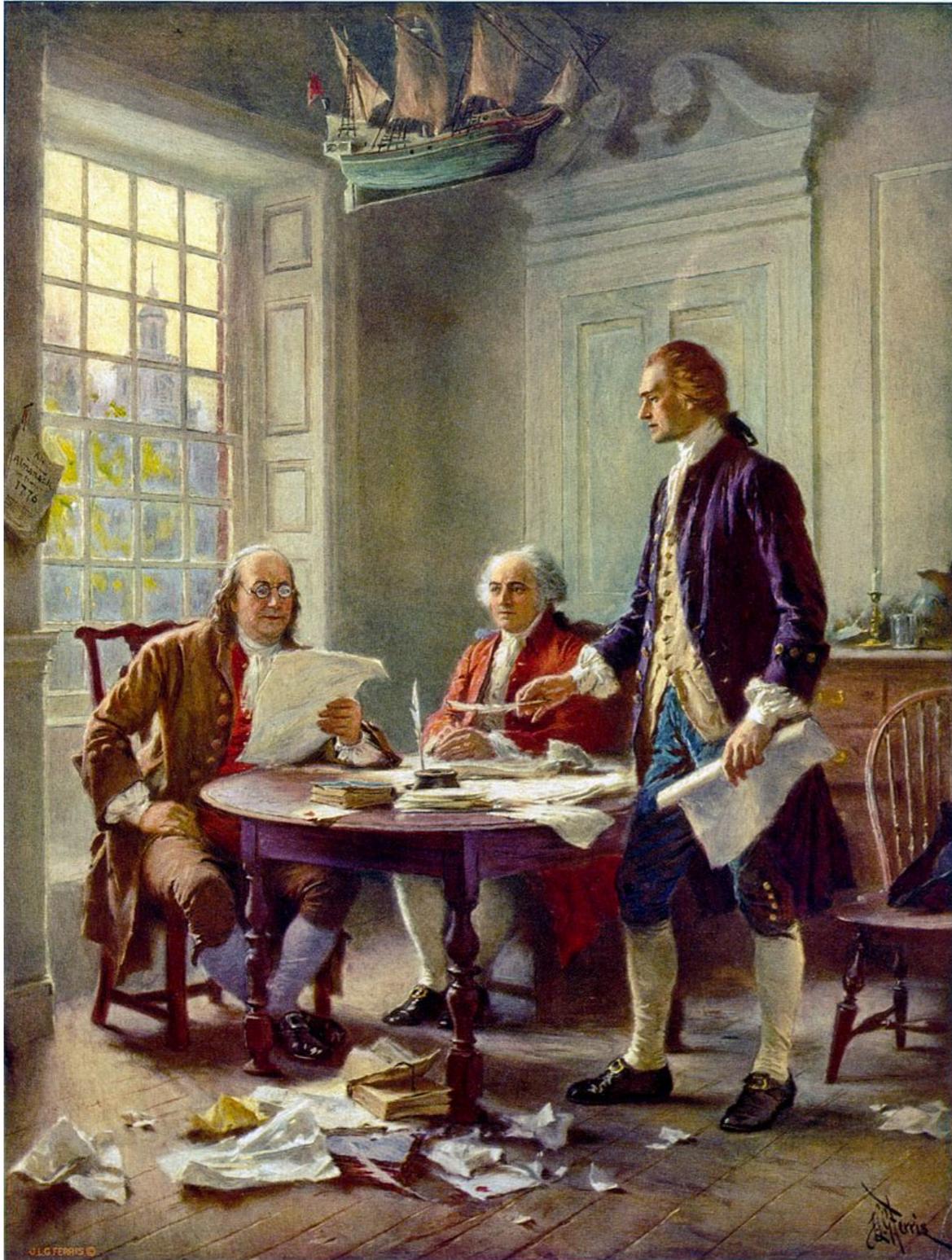
- **Le sécularisme : art. 6 de la Constitution (1787)**

Aucune profession de foi religieuse ne sera exigée comme condition d'aptitude à quelque fonction ou charge publique de confiance dépendant des États-Unis.

- **La clause d'établissement : 1^{er} amendement à la Constitution (1791)**

Le Congrès n'adoptera aucune loi relative à l'établissement d'une religion, ou à l'interdiction de son libre exercice ; ou pour limiter la liberté d'expression, de la presse ou le droit des citoyens de se réunir pacifiquement ou d'adresser au Gouvernement des pétitions pour obtenir réparations des torts subis.

. Les textes fondateurs des Etats-Unis établissent une nette séparation entre l'Etat et la religion.



Thomas Jefferson, Benjamin Franklin et John Adams écrivant la Déclaration d'indépendance. Huile sur toile de Jean Leon Gerome Ferris.
Bibliothèque du Congrès



Dès les origines, la constitution américaine doit permettre une cohabitation entre la majorité protestante (issu des Pilgrim Fathers du Mayflower) et des communautés catholiques parfois importantes comme au Maryland (ici l'une des premières églises catholiques construites dans le pays).



19) **Documents 3 et 4 p 285.** Quelles mesures témoignent pourtant d'une absence de sécularisation de la société et même de l'Etat aux Etat-Unis depuis 1945 ?



. La séparation de l'église et de l'Etat n'implique pas sa sécularisation complète, notamment depuis 1945.



Le président Trump et sa conseillère spirituelle évangéliste, Paula White

20) **Document 4 du photocopié.** Comment interpréter les références à la religion dans l'Etat et les institutions des Etats-Unis si des députés ou des juges peuvent prêter serment sur le Coran (ou sur tout autre texte d'ailleurs) ?

Document 4 : Des prestations de serment sur le Coran aux Etats-Unis

Élu à la Chambre des représentants en 2006, Keith Ellison est le premier député musulman des États-Unis. Comme tous ses collègues, il a dû prêter serment* avant d'entrer en fonction. Lui, il l'a fait en posant la main sur le Coran. Un Coran qui était celui d'un Père fondateur, en l'occurrence Thomas Jefferson, troisième président des États-Unis.

À Washington, Keith Ellison représente les membres de sa circonscription du Minnesota, les musulmans comme les autres. Les électeurs « savaient que j'étais musulman et ça leur était bien égal », déclare-t-il. « Ils s'intéressaient uniquement à ce que j'allais faire pour eux », ajoute-t-il, dans les dossiers qui leur tiennent à cœur, dont l'éducation et l'emploi. Keith Ellison a été réélu quatre fois.

Un autre Américain musulman lui a emboîté le pas : André Carson, député de l'Indiana, siège à la Chambre des représentants depuis 2008. Dans tout le pays, les musulmans américains se rendent aux urnes et se font élire aussi, à une fréquence accrue. En novembre, une municipalité du Michigan a été la première du pays à être dirigée par un conseil municipal dont la majorité des membres sont musulmans.

<https://share.america.gov/fr/ce-depute-a-prete-serment-sur-le-coran-video/>

. Les références à la religion dans les institutions ou le discours public ne se réfèrent généralement pas à des liens entre l'Etat et une religion donnée mais plus à l'adhésion à une religion civile.



Prestation de serment sur le Coran d'une élue au Congrès en janvier 2019

www.francemaghreb2.fr

. L'absence de sécularisation de l'Etat ne signifie donc théoriquement pas un lien particulier avec une religion donnée.

21) D'après les réponses précédentes et la définition du 1. , peut-on dire que les Etats-Unis sont un Etat laïc ?

. L'absence de sécularisation des institutions ne remet pas en cause la laïcité de l'Etat aux Etats-Unis.